



Le 5 octobre 2017

Présentation de Sébastien Laoureux

Puisque nous avons la chance d'être dans une ville universitaire, il n'est pas toujours nécessaire de chercher ailleurs. L'université de Namur compte en effet d'excellents professeurs.

Nous en recevons un cette après-midi : c'est Monsieur Sébastien Laoureux.

Après une licence en Philosophie à l'université de Liège, il obtient un DEA (diplôme d'études approfondies) en Philosophie, à l'université de Paris et également en Sociologie, à l'Ecole des Hautes Etudes de Sciences Sociales, toujours à Paris. Il couronnera le tout par un Doctorat en Philosophie à l'université de Liège et en Histoire de la Philosophie à la Sorbonne.

Comme je vous l'ai dit, Monsieur Laoureux est actuellement professeur à l'université de Namur, section Philosophie et il y est Directeur du Département de Philosophie.

Mais il exerce en plus de multiples autres fonctions. Je ne vais pas les citer toutes, cela serait beaucoup trop long, je préciserais seulement qu'il codirige la collection « L'Atelier philosophique » aux éditions Deboeck. Qu'il est l'auteur de nombreuses publications, qu'il organise des séminaires, des conférences.

La semaine dernière, notre conférencier nous a bien fait comprendre que philosopher, c'est entre autres « remettre en question », « mettre en doute nos certitudes ».

Précisément, cette après-midi, Monsieur Laoureux nous invite à réfléchir, à remettre en question quelque chose qui nous semble peut-être évident.

En effet, si, au-delà de tous les mécontentements, ou les méfiances que l'on peut éprouver vis-à-vis de notre politique belge, on vous posait la question : « considérez-vous qu'en Belgique nous sommes en démocratie ? », une grande majorité répondrait sans doute « oui, nous vivons dans un régime démocratique puisque nous avons le droit de voter. » Et on comprend, car aujourd'hui élections et démocratie sont devenues synonymes.

Or, si l'on remonte dans le temps, dans la Grèce antique déjà, on constate qu'il en était tout autre et les grands penseurs de la démocratie, à la suite d'Aristote s'accordent à reconnaître que c'est le tirage au sort, bien pensé dans ses modalités, qui est démocratique, puisqu'il met sur un pied d'égalité tous les citoyens à qui est donnée la liberté d'exercer des responsabilités politiques, sans concurrence. Tandis que l'élection, elle, est sélective.

Ah, nous voilà face à une tout autre conception...

Imaginez-vous un instant, qu'aux prochaines élections, nous puissions tirer au sort nos députés ou nos ministres ? Une opportunité ? Une chance, Un risque ?

L'historien, archéologue et écrivain belge, David van Reybrouck, que beaucoup d'entre vous connaissent, a publié en 2014, un livre intitulé : « Contre les élections ».

Conscient, bien sûr, des critiques que cela peut engendrer, il ose déclarer –je le cite - aux « *fondamentalistes des élections* », que « *le tirage au sort est une formidable école de la démocratie.* »

Alors, Monsieur Laoureux, nous attendons votre regard de philosophe face à cette réflexion. Le rôle de Philosophe n'est-il pas entre autres de nous aider à discerner ?

Merci d'être parmi nous, cette après-midi, pour nous guider et nous éclairer.